

LE 22 MARS, GRÈVE GÉNÉRALE CHEZ AMAZON

Aujourd'hui, pour la première fois en Italie, il y aura une grève nationale de la chaîne d'approvisionnement d'Amazon. Depuis des années, la logistique est à l'avant-garde de la lutte des classes en Italie et dans le monde.

Mais cette grève diffère des autres car elle n'est pas décidée par un syndicat de base comme cela s'est produit dans le passé, avec SI COBAS comme principal syndicat du personnel d'Amazon en Italie, mais par CGIL-CISL-UIL.

C'est ainsi qu'entre les syndicats de base et les forces politiques, l'éternel débat s'est posé pour la énième fois : est-ce le signe positif d'une réelle pression des travailleurs ou une manœuvre confédérale pour reprendre en main une catégorie réfractaire à la paix sociale ? Devons-nous espérer le succès de la grève et donc la soutenir ou la boycotter ?

Comme toujours, le syndicalisme de base se trouve divisé au rendez-vous : il y a ceux qui adhèrent, ceux qui refusent, ceux qui préfèrent ne pas adhérer ni saboter. Bref, une fois de plus, ce syndicalisme combatif mais minoritaire montre ses lacunes et ses faiblesses.

Nous pensons que ce n'est qu'en tâtant le pouls du lieu de travail qu'une décision peut être prise, mais le principe qui doit nous guider doit être de NE JAMAIS PERDRE LE CONTACT AVEC LES TRAVAILLEURS, de ne pas créer de fractures avec eux et entre eux. Nous pouvons nous tromper mais, dans ce cas précis, il nous semble que le point de départ de la grève est une véritable poussée d'en bas et, si cela est vrai, il s'ensuit que la meilleure solution est de participer à la journée de lutte pour l'arracher, dans la mesure du possible, à la direction des confédérés.

Cela ne nous conduit pas à classer comme "bonnes" les organisations de base qui adhèrent et "mauvaises" celles qui n'adhèrent pas. Nous sommes bien conscients que l'adhésion de certaines peut être aussi et même plus instrumentale et boutiquière que l'attitude inverse. Ce qui nous guide dans notre attitude ce ne sont pas seulement ni surtout des évaluations contingentes, mais une ligne de travail syndical qui, d'une part, repose sur les expériences du mouvement de classe du passé, d'autre part, sur les principes communistes sur la question syndicale et, enfin, sur une analyse de l'évolution syndicale à l'époque actuelle. Tous ces éléments sont à nouveau exposés dans le document articulé "**Sur le syndicalisme d'hier et d'aujourd'hui**" que nous proposons à nos lecteurs.

Alessandro Mantovani, le 22 mars 2021.